L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 11 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Dennet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	2 00
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR SPEAR & ESCOFFIER — Propriétés de choix No 62 rue de Chartres et No 206 rue St-Claude.

PAR B. ONORATO — Charmante maison cottage coin de l'Avenue Louisiana et de la rue du Camp, ainsi qu'un lot de terre attenant.

PAR HOEY & O'CONNOR — Propriété à l'angle nord-est des rues Jackson et Constance. Propriétés améliorées dans le deuxième district. Six actions du fonds capital de la compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.

PAR W. L. HODGSON & FILS—Le cottage en bois couvert en ardoises No 98 rue Franklin.

PAR LE SHERIF—Trois lots de terre avec bâtisses No 475 rue Carondelet. Propriété améliorée No 210 rue Royale. Lot de terre avec bâtisses et améliorations dans le sixième district. Et à 10 h. a. m., au No 261 rue Decatur, le contenu, accessoires et installations d'un café.

Le phonographe perfectionné.

LE NOUVEAU PHONOGRAPHE D'EDISON, CITOYEN DES ETATS-UNIS.

Nous ajoutons les détails et les explications qui suivent à ceux qui ont été publiés, dans l'*Abeille* de mardi dernier, sur le phonographe perfectionné du célèbre inventeur américain.

On se rappelle que c'est M. Janssen qui, dans la séance du 23 avril, de l'Académie des sciences, de Paris, a fait connaître les heureux changements apportés à l'appareil; qu'il a été suivi d'un ami de M. Edison — le colonel Gourand — qui s'était chargé d'apprendre à l'Académie les résultats pratiques de l'invention.

Désormais, le phonographe pourra remplacer le sténographe, et, combiné avec le téléphone, transmettra, à de grandes distances, des lettres parlantes où l'identité de l'auteur sera scrupuleusement constatée.

Des expériences ont suivi ces communications.

M. Gouraud a fait fonctionner le phonographe. Il avait dicté chez lui, à l'appareil, la phrase suivante, premières lignes de la communication qu'il a lue à l'Académie :

Mon premier devoir, monsieur le président, est de vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant à présenter pour la première fois, en France, devant l'Académie des sciences, la dernière production du génie de mon compatriote et collègue M. Edison et vous assurer, messieurs, du bon accueil que vous m'avez fait par votre présence.

L'appareil fut mis en mouvement et répéta la phrase que l'on entendit distinctement sortir du cornet. Cependant les paroles étaient reproduites avec un timbre métallique rappelant le phonographe de 1878.

M. Gouraud fit alors remplacer le cornet par les tubes. On adapta au-dessous de la plaque vibrante de petits tubes en caoutchouc d'un centimètre de diamètre, trois ou quatre centimètres divisant en deux leurs extrémités pour que l'on puisse les approcher des deux oreilles à la fois. Chaque petit tube se termine par une embouchure cylindrique en bois que l'on enfonce dans le conduit auriculaire.

MM. des Cloizeaux, membre de l'Amiral Jurien de la Gravière, H. de Parville, prirent les premiers les extrémités des tubes et ils furent émerveillés.

En effet, la voix est perçue très haut, très distincte, avec toutes ses modulations, son accent.

Dans une expérience subséquente, plusieurs membres de l'Académie parlèrent devant l'appareil; le colonel Gourand siffla, ricana; l'amiral Jurien de la Gravière parla en langue étrangère; M. d'Abbadie, en arabe; une autre personne, en espagnol.

L'appareil fut mis au point : on fit fonctionner le moteur et, de nouveau, on entendit tout ce qui venait d'être prononcé et enregistré par le phonographe avec l'accent des diverses personnes, les rires, le sifflet, etc.

Après les paroles, la musique. On entendit successivement la *Marseillaise*, exécutée par la musique militaire des gardes de la reine; la *Reine Hortense*; un duo de piano et cornet a piston, musique de Gounod; l'*Ave Maria*, de Gounod, chanté et accompagné par lui-même, etc.; puis des signaux de trompette, cors de chasse, etc. Tous ces bruits divers avaient été enregistrés à New York sur un petit cylindre en cire que l'on nomme le phonogramme. Voici quels seraient, d'après M. Gouraud, les emplois de ce phonogramme :

On peut dicter la correspondance et la faire transcrire à loisir par un employé ne sachant qu'écrire et épeler correctement; on peut la faire transcrire par le typographe ou la faire imprimer directement : ce qui a déjà été fait en Angleterre et en Amérique.

2° On peut transmettre sa voix par la poste au moyen du phonogramme. La voix de celui qui parle s'entend avec toutes ses inflexions.

3° Les hommes d'Etat, les avocats, les prédicateurs et l'orateur peuvent étudier leurs discours, avant l'avantage inappréciable d'enregistrer leurs idées au fur et à mesure qu'elles se présentent, avec une rapidité que l'article action opère pas égaler : ils peuvent surtout s'entendre parler comme les autres les entendent. Les acteurs, les chanteurs peuvent répéter leurs rôles, à même de corriger leur articulation et leur prononciation.

Les journalistes peuvent parler, au lieu d'écrire, leurs articles qui pourront être imprimés directement. La voix des hommes célèbres peut être conservée à l'infini, sans-l bien que les derniers adieux d'un mourant ou les paroles d'un parent que l'on aime.

Pour vous donner une idée réelle de son utilité, je n'ai qu'à vous dire que, depuis que je suis arrivé à Paris, je reçois tous les matins une lettre parlante, me donnant les détails de ce qui se passe à New York. Mon ami m'a fait entendre la dernière que j'ai reçue à une distance de trois mètres, sans se perdre un seul mot.

On peut donc affirmer, sans crainte d'être démenti, que, quoique jeune et susceptible d'être encore perfectionné par le génie de son inventeur, le phonographe d'aujourd'hui est un instrument pratique et capable de rendre de grands services à l'humanité.

Edison a déjà établi un grand atelier spécialement pour la fabrication des phonographes. Il peut en fabriquer 200 par jour; des centaines d'ouvriers sont déjà au travail et on peut espérer que sous peu il sera à même de livrer au commerce des milliers d'instruments.

Ces petits cylindres de cire sur lesquels se fait l'inscription peuvent servir à répéter un discours jusqu'à 5,000 fois. La trace des ondes sonores est cependant si fine que l'on peut à peine la voir au microscope. Un petit rouleau de 12 centimètres est assez grand pour reproduire tout un journal de grand format. Le rouleau peut servir, d'ailleurs, à enregistrer successivement plusieurs phonogrammes; il suffit de raboter légèrement sa surface, et la cire est prête à recevoir une nouvelle inscription.

Avant quelques mois, l'appareil sera mis dans le commerce. On le verra dans la section américaine de l'Exposition.

Articles de voyage—malles, valises, paniers, parapluies—en vente à l'Etoile Rouge. On livre à domicile.

Lettres de crédit.—Les touristes se rendant à Paris sont visiter la grande Exposition Universelle ont naturellement besoin de lettres de crédit. Ils peuvent s'en procurer à la succursale (spécialement pour les Etats-Unis) Banque Nationale Royale et Comté, et à la State National Bank, coin Camp et Commune. Les porteurs de ces lettres, contresignées soit à Paris ou à Londres, par le Crédit Lyonnais, seront admis à toutes les salles de lecture et de réception des cette institution financière, qui leur fournira en outre tous les renseignements désirables et s'efforcera de leur être agréable de toutes façons. On sait que le Crédit Lyonnais a des relations dans toutes les parties de l'Europe, de sorte que munis de ses lettres les voyageurs pourront parcourir tout l'ancien monde.

LOUISIANE.

Le *Bulletin*, Markeville, paroisse Avoyelles, du 4 mai :

Nous avons reçu, dans notre paroisse, une abondante pluie, qui a fait beaucoup de bien au maïs, au coton et aux autres produits de la terre.

—Le *Minnie* et l'*Alto* font encore le trafic sur le bayou Des Glaises.

—L'eau baisse, dans le courant, mais lentement; il pourrait, par malheur, se faire que la navigation soit interrompue, avant un mois.

—La culture des fleurs devrait être encouragée dans toutes nos communautés. C'est le plus bel ornement des campagnes. Aussi, ne pouvons-nous que féliciter Mme S. J. Joffrion, l'aimable épouse de notre excellent voisin, l'hon. S. J. Joffrion, dont les parterres de fleurs sont admirables. Fairview, sa résidence, abonde en fleurs de toutes sortes, en massifs de toute beauté. Elle y a ajouté, cette semaine, une collection de 800 roses. L'un prochain, on viendra de loin pour contempler cette belle collection, qui fait, de Fair View, un véritable paradis.

—Nous avons reçu plusieurs livres de saindoux fait avec la graine de coton. Cette graisse a l'aspect du beurre et a un parfum de noisette.

C'est un produit bien supérieur au saindoux tiré du porc.

On sait qu'il a été prouvé en plein Congrès, que la graisse maintenant en usage est malsaine. On a fait avec celle que l'on tire d'animaux malades et que l'on mêle avec des ingrédients nauséabonds

Il n'en est pas de même du saindoux fait avec la graine de coton. Avant longtemps, l'usage de ce produit deviendra universel; il a le double avantage d'être à la fois hygiénique et économique. N'est-ce pas, d'ailleurs, une nouvelle industrie qui pourrait se développer dans notre pays ?

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 4 mai :

Le fleuve monte, en ce moment, à Vicksburg et autres points du haut Mississippi. Tout nous fait maintenant espérer que les planteurs de riz n'auront pas à souffrir du manque d'eau, avant le commencement du mois de juin.

—Sur l'habitation Magnolia, la canne est superbe. Il n'y en a pas de plus belle dans toute la paroisse.

M. Durstman, le directeur des travaux, est un planteur ancien, de beaucoup d'expérience et d'habileté. Il n'y a qu'à le féliciter de ses succès et des belles promesses de sa récolte prochaine.

—La pluie de mardi soir a été générale dans tout l'Etat; elle vaut à nos planteurs des centaines de mille dollars.

—D'après nos informations, un grand nombre de planteurs ont abandonné, cette année, la culture du riz, surtout dans les paroisses St-Jean-Baptiste, St-Jacques, St-Charles et Jefferson. On calcule que le chiffre s'élève à 6000 acres, qui sera bientôt considérablement augmenté, attendu que le même abandon a eu lieu dans les paroisses Iberville, Ste-Marie et Lafourche.

—Après tout, la perspective n'est pas aussi sombre qu'on le disait auparavant. Nous avons consulté un grand nombre de planteurs, qui ne sont nullement découragés. Tout leur fait espérer qu'ils pourront irriguer leurs champs, sans pompes, jusqu'en juin.

On a semé autant de riz qu'à l'ordinaire, à Pointe-à-la-Hache. Le fleuve donne encore autant d'eau qu'on en peut désirer. Le Mississippi a monté de quelques pouces, cette semaine. Ceux qui ne pouvaient plus irriguer leurs terres, sont en état de le faire, maintenant.

La pluie abondante de mardi dernier est arrivée, juste au moment où l'on en avait le plus grand besoin; elle a fait un bien immense.

Buras, Petite Prairie et Pointe Michel, peuvent supporter, sans souffrir, une baisse de 2 pieds. On pourra faire une très belle récolte de riz, dans ces localités.

C'est surtout à Grande Prairie que l'on a souffert des basses eaux. La terre y est plus élevée que dans les autres parties de la paroisse et l'irrigation matérielle y est impossible. On nous affirme que des fermiers y ont abandonné la culture du leur riz.

—On a fini, partout, de semer, cette semaine.

Le premier riz est superbe. Le temps a été extrêmement favorable aux semailles, cette année. On se rappelle que, l'an dernier, il y avait eu un ouragan, le 26 avril. L'eau salée avait envahi les champs; il avait fallu semer de nouveau, en mai. Rien de pareil, cette année. A tout prendre, la perspective est belle.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 4 mai :

On se rappellera, longtemps, la saison présente, à cause de la durée excessive de la sécheresse, qui existe encore maintenant. Il n'est tombé que très peu d'eau, depuis le commencement du printemps. Il est impossible de labourer, tant la terre est dure. La plupart des fermiers ont achevé leurs travaux. Tout a été semé. On attend qu'il pleuve, pour activer la végétation et faire lever la semence.

Il en résulte, nécessairement, du retard dans les récoltes. Heureusement, tout est prêt et en bon ordre. Aussitôt que la pluie arrivera, nous pourrons nous former une idée de ce que pourront rendre le maïs, le coton, la canne et les pommes de terre.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 4 mai :

Nos planteurs se plaignent du manvais état de leurs cannes; cependant, les souches sont bonnes. Les vers ont détruit considérablement de maïs. Le riz vient bien, mais il a besoin d'être irrigué.

Nos fermiers sont en train d'expédier leurs pommes de terre sur le marché. Quelques-uns en envoient à la Nouvelle-Orléans, mais la masse préfère le marché de St-Louis, où les produits se placent à un meilleur prix.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St Tammany, du 4 mai :

Nous ne croyons pas qu'il y ait, maintenant, à Covington, un seul charpentier, un seul peintre, un seul maçon sans ouvrage.

— La partie nord de notre paroisse a été gratifiée d'une excellente pluie, mardi soir.

—Le cottage Claiborne a été vendu, mais nous ignorons le nom de l'acquéreur.

—De nouvelles bâtisses s'élèvent de tous les côtés; nous essayerons d'en donner la liste dans notre prochain numéro. Le mouvement se maintient aussi animé qu'auparavant.

—M. Vincent Ball, qui habite à six milles de Covington, nous a fait garant, mardi dernier, du plus beau chou que nous ayons vu, cette saison. Il avait trois pieds de circonférence et pesait 6 livres 3|4. Il était parfaitement blanc et n'avait aucune feuille à l'extérieur. Il appartenait à la variété Higham, et provenait d'une graine venue d'Angleterre. Ce tubercule paraît se plaire beaucoup sur notre sol et dans notre climat.

—M. Frank Ladner, qui a été, pendant trois ans, conducteur du train de passagers du chemin de fer East Louisiana, entre Covington et la Nouvelle-Orléans, a donné sa démission et va faire du commerce, pour son compte, à la Baie St-Louis. Son successeur, M. Joseph Dowling, est un ancien et populaire conducteur de la ligne Louisville et Nashville. On regrettera, longtemps à Covington, la figure intelligente, la voix toujours agréable de M. Ladner, qui s'y était fait des milliers d'amis, ainsi que sur toute l'étendue de la ligne. Il avait un mot gracieux pour tout le monde; il était aussi poli, aussi complaisant pour le pauvre que pour le riche, pour la jeunesse que pour la vieillesse. Des pieds à la tête, c'était le modèle des conducteurs. C'était une bonne fortune que de voyager en sa compagnie. Mardi soir, on a organisé, à son intention, chez M. Hardy H. Smith, une petite fête, et, le même jour, les employés du Northeastern et du East Louisiana, lui ont fait présent d'une magnifique canne à pommeau d'or, en témoignage d'estime. Il emporte avec lui les meilleurs souhaits de toute la communauté, qui lui souhaite longue vie et toutes sortes de prospérités. Il fait, demain, son dernier voyage.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 8 mai :

Nous lisons, dans le *Sun*, de la paroisse Franklin :

Le bayou Macon hausse rapidement; nous craignons fort que les bateaux ne puissent faire leur voyage de retour. Il faudra réexpédier le fret à Trinity.

Nous apprenons que M. W. H. Howcott, de la Nouvelle-Orléans, est en correspondance avec l'Association auxiliaire d'immigration, de Franklin, en vue de l'achat de 100,000 acres de terre, qu'il veut faire, pour y établir une colonie européenne.

—Le *Bulletin*, de Monroe, paroisse Ouachita, dit que les lumières électriques, à Monroe, sont en plein fonctionnement, à la satisfaction de tout le monde.

—On vient de recevoir, à la Station expérimentale de Calhoun, de nouveaux animaux achetés à grands frais, pour l'amélioration des races, dans notre paroisse et les paroisses avoisinantes.

Les ingénieurs chargés de tracer la ligne du chemin de fer New Orléans, Natchez et Fort Scott, ont achevé leurs travaux; ils ont reçu l'ordre de se transporter à Girard, afin de continuer le tracé jusqu'à Bastrop.

— Le *Telegraph*, de Monroe, dit : Notre ville offre de grands avantages à l'Union des Fermiers pour y établir sa fabrique de toiles d'emballage. On a recueilli une forte souscription, accordé un terrain considérable, et toutes les franchises désirables.

De tous les côtés on bâtit à Monroe, qui devient un centre important d'affaires.

— Le *Citizen*, de Coushatta, paroisse Red River, dit : On a commencé à nettoyer, cette semaine, le coton sur les habitations qui longent la rivière Rouge.

M. H. C. Stringfellow, de notre paroisse, s'apprête à construire une scierie de bardeaux, d'une capacité de 150,000 par jour.

L'une Convention d'Etat de l'Union des Fermiers est convoquée à Alexandrie, paroisse Rapides, pour demain; elle doit traiter les deux questions de l'établissement d'une fabrique de toiles d'emballage et de la réduction du poids des balles de coton.

La propriété de M. Robert S. Day, de la Nouvelle-Orléans, située tout près d'Alexandrie, va être divisée en fermes, qui seront louées à des tenanciers. Cette propriété contient 4000 acres.

Le Steamer "Hallette" a passé par ici, dimanche, en descendant la rivière; il a pris 134 boucauts de sucre. Ce sucre a été fait par M. Wm. Harris, sur l'habitation Willow Glen. C'est une partie de sa récolte de l'an passé.

—L'*Indépendant*, d'Amite City, paroisse Tangipahoa dit : Lundi dernier, on a expédié, d'ici et de la station Gullet, 3,100 caisses de fraises.

Une seule ruche d'abeilles, appartenant à M. Tiples, a donné 10 livres 3|4 de miel, jeudi de la semaine dernière.

—Le *Leader*, de Hammond, dit : Il paraît que l'on n'expédie pas seulement des légumes et des fraises de Hammond. La semaine passée, M. C. E. Cate a envoyé trois wagons pleins de choux, à Kenner. Il a aussi expédié 2500 pièces de bois pour le pont du chemin de fer de la Vallée du Mississippi. Hammond devient un point important d'expédition. On y va construire, bientôt, un vaste et élégant hôtel ainsi qu'un Hôtel-de-Ville.

La fabrique de voitures de Hammond est en pleine prospérité; elle a été obligée de s'agrandir, d'élever de nouvelles bâtisses, d'acheter d'autres machines. Elle va ajouter à ses affaires la fabrication des charrues.

La semaine dernière, 3174 boîtes de fraises ont été expédiées d'Amite City et de la Station Gullet; un grand nombre ont été envoyées, par un char refrigérateur.

Cette semaine, on a expédié, d'ici, un moulin complet à coton, dit Gullet Gin, en Asie.

Dans la paroisse Tensas, les récoltes ont un aspect superbe et sont pleines de promesses.

Dans la paroisse Union, il est question de commencer, bientôt, le tracé du chemin de fer projeté de Union et Northern.

—L'*Advocate*, de la paroisse Union, dit qu'il a appris, de bonne source, que l'on va former, à Farmerville, une compagnie de banque commerciale.

—Le *People's Friend*, de Leesville, paroisse Vernon, dit :

Notre ami M. W. O. Bray, nous a apporté une fleur de tabac dont la tige a supporté les rigueurs de l'hiver. Ceci est une nouvelle preuve de la douceur de notre climat.

Dans toute la paroisse, les fermiers profitent du beau temps pour pousser leurs travaux des champs, mais ils se plaignent des dégâts causés au maïs par les vers.

—Le *Democrat*, de la paroisse Winn :

Nos fermiers sont tous au travail, et leurs récoltes sont considérablement avancées; elles sont, d'ailleurs, en bon état et promettent un abondant rendement.

—De même, dans la paroisse Wester; nous lisons dans la *Tribune*;

Nous avons, cependant, trop de pluie et de fraîcheur. Si la chaleur et le beau temps ne viennent pas bientôt, le coton en souffrira. Le maïs va bien; nousferons une bonne récolte d'avoine.

Chemises pour messieurs—plus de 100 douzaines—prix variant comme suit : 25c., 45c., 50c., 65c., 75c., 85c., 90c., à l'Etoile Rouge.

Le journal "L'Abeille de la Nlle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

LA MONNAIE DE NICKEL EN FRANCE.— On a distribué aux députés le rapport sur le projet de loi ayant pour objet la fabrication de monnaies de nickel de vingt, dix et cinq centimes, et le retrait des monnaies de bronze de dix et cinq centimes.

Le projet comporte une émission d'une valeur de 2 millions; ce chiffre a été fixé de manière à montrer que ce n'est qu'un essai pour mettre le public à même de manifester ses préférences ou son antipathie pour la monnaie de nickel.

L'opération doit se faire sur les bases suivantes : achat de 40,000 kilog. de nickel à 800 fr. les 100 kilog., soit en dépense 320,000 fr.; en outre 2 fr. par kilogramme de fabrication, soit 80,000 fr.; au total 400,000 fr.

En recette, il y a valeur des pièces ainsi fabriquées, c'est-à-dire 2 millions. Soit entre la recette et la dépense un bénéfice net de 1,600,000 fr.

La commission a adopté, pour ces nouvelles pièces : le poids de 4 grammes l'une, le diamètre de 20 millimètres, la forme polygonale à douze facettes pour la tranche, la tolérance de 5 millièmes; elle a adopté comme métal le nickel pur et décidé que le type serait arrêté par décret du gouvernement.

NOCES D'ARGENT.— M. le comte de Paris et Mme la comtesse de Paris célébreront, le 30 mai courant, leurs noces d'argent.

UNE FLOTTE PRIVÉE. — Plusieurs grands capitalistes de Hambourg ont organisé une souscription ayant pour but de réunir les fonds nécessaires pour la construction de deux bâtiments de guerre. Ces deux navires devront être le noyau d'une flotte volontaire, telle qu'il en existe en Russie.

L'intention des promoteurs de cette souscription est d'encourager le gouvernement à persévérer dans une politique coloniale énergique.

Chaussures cousues pour messieurs à $1.20, $1.50, $1.65 et $2.00. Chaussures Stacy Adams $3.00 la paire à l'Etoile Rouge.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif," se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

1000 PARASOLS.

L'Etoile Rouge a en vente 1000 parasols. Grande variété de couleurs et de manches—les prix varient depuis 60 sous.

ESPAGNE. — LE MOUVEMENT ANTI-ESCLAVAGISTE. — CRÉATION DE DEUX NOUVELLES REVUES. — On écrit, de Madrid, au *Journal des Débats* du 25 avril :

"Le mouvement antiesclavagiste paraît s'étendre en Espagne. Le cardinal Lavigerie avait chargé un officier de marine, connu par de nombreuses missions en Afrique, M. Sorela, d'organiser la section espagnole de la Société qu'il a créée. Par les soins de M. Sorela, une première réunion vient d'être tenue, à laquelle assistaient beaucoup d'hommes politiques de toute nuance; il y a été convenu qu'une commission provisoire, dont font partie MM. Canovas et le duc de Tétuan, s'occuperait à recueillir des adhésions et prendrait les mesures préparatoires à la constitution définitive de la Société. Mais dès cette première réunion, les discussions ont été vives, et deux partis se sont très nettement marqués qu'il sera difficile de fondre; les uns, en effet, ne voient dans l'abolition de l'esclavage qu'une œuvre purement humanitaire et ils s'y consacrent sans arrière-pensée aucune; les autres ne croient pas qu'une entreprise pareille puisse réussir si la Papauté n'en prend la direction, et ils ont de fortes tendances à en accentuer le côté religieux et propagandiste. En principe l'idée du cardinal est parfaitement accueillie, mais on aura de la peine ici à s'entendre sur les meilleurs moyens de l'appliquer.

"Je crois devoir signaler à votre attention la publication de deux nouvelles Revues périodiques : l'une mensuelle, *la Espana moderna*; l'autre bi-mensuelle, *el Atenco*, qui contriburont grandement à favoriser le mouvement littéraire et le développement de la culture générale en Espagne.

LA CONVENTION INTERNATIONALE DES SUCRES. — MENACE AUX SUCRES FRANÇAIS.—Parlant du bill sur la convention internationale des sucres, adopté, en première lecture, par la Chambre des communes—bill menaçant de frapper les sucres français d'une prohibition absolue tant que la France n'autrera pas dans le *consortium* rêvé par le baron de Worms, le journal *La France* explique que le vote définitif de cette clause aurait des conséquences graves pour l'Angleterre :

"Comme il y a chez nous, en ce moment, un courant protectionniste presque irrésistible, le gouvernement et les Chambres seraient malaisément, quand on les sommera de répondre à un mauvais procédé par une élévation des droits d'entrée. C'est ainsi que la rupture du traité de commerce franco-italien, quoique acceptée par la volonté de M. Crispi, a créé un état de choses sur lequel nous ne pouvons peut-être pas revenir, même si les Italiens nous font des concessions tardives. Jusqu'ici l'Angleterre, par son attachement au libre-échange, nous avait moralement contraints à lui accorder le traitement de la nation la plus favorisée. L'exclusion de nos sucres nous rendra notre liberté. Ce serait bien mal connaître nos protectionnistes que de supposer qu'ils profiteront de cette faute.

"M. le baron (allemand) de Worms risque fort de porter un coup bien plus funeste à l'industrie britannique qu'à l'industrie française."

60c., 95c., $1.25 jolis parasols noirs et en couleurs à l'Etoile Rouge.

CONDAMNATION DES POÊLES MOBILES. —La discussion sur les poêles mobiles s'est terminée, à l'Académie de médecine, de Paris, par un vote unanime contre ces engins de chauffage.

Les conclusions de M. Lancereaux, mises aux voix, ont été adoptées à l'unanimité. En voici la substance : Il faut proscrire le poêle mobile de toute chambre à coucher et à toute pièce avoisinant cette chambre. Le tirage doit en être assuré, l'état soigneusement vérifié et la ventilation de la pièce doit être entretenue et l'air renouvelé aussitôt qu'au indice de refoulement se produit. Aucune bouche de cheminée ne sera tolérée sur l'appareil; l'orifice supérieur, destiné au chargement, sera hermétiquement clos. Il y a lieu d'avertir les voisins des dangers auxquels les expose l'emploi de l'appareil par les personnes habitant la même chambre qu'un poêle mobile sera proscrit : des établissements publics et des pièces où plusieurs personnes se tiennent en permanence.

—Les hygiénistes viennent de condamner les poêles mobiles : aux industriels mentionnant l'découvrir une substance pouvant absorber et fixer l'oxyde de carbone pendant sa production.

LE NOMBRE DES BUREAUX DE POSTE AUX ETATS-UNIS, EN ANGLETERRE, EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE.—Le nombre des bureaux de poste est : aux Etats-Unis, de 57,346; en Angleterre, de 17,587; en Allemagne, de 17,347; en France, de 7,296.

La poste américaine a expédié, l'année dernière, plus de 3,576 millions de lettres et imprimés; la poste anglaise, 2,279 millions; celle d'Allemagne, 1,716 millions; celle de France, 1,400; ce qui donne une moyenne d'envois postaux de : 71 par habitant aux Etats-Unis, 61 en Angleterre, 41 en Allemagne, 37 en France.

MORT D'UN DOMINICAIN ÉMINENT.— L'ordre des dominicains vient de perdre l'un de ses membres les plus éminents et les plus connus, le père Jouin, ancien aumônier à l'armée du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, mort à Cannes

Chapeaux! Chapeaux mous et durs—tous élégants et à la dernière mode. Prix $1.00 le chapeau à l'Etoile Rouge.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.

21 mars—

PAR W. A. KERNAGHAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE SYNDIC.

LE JOLI COTTAGE DOUBLE,

Nos 116 et 116 1|2 rue Palmyre.

John L. Cahill vs ses créanciers.

No. 25,968—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR W. A. KERNAGHAN, encanteur—successeur de E. Giraudey & Co—Bureau No 5 rue Carondelet—SAMEDI, 15 juin 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en terme et conformément à l'ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 7 mai, 1889, et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, savoir :—

Le joli cottage double nouvellement bâti, Nos 116 et 116 1|2 rue Palmyre, situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Palmyre, Gasquet, Galvez et Miro.

Le lot de terre mesure 34 pieds 6 pouces de face à la rue Palmyre sur une profondeur de 108 pieds, et est formé du tout le lot No 17 et une partie du lot No 16 de plus près de la rue Galvez. Les améliorations qui s'y trouvent consistent en le double cottage élevé de terre et contient quatre chambres et cuisine de chaque côté, lambris, allées, perron, etc. La propriété est à michemin entre les chaux urbaine des rues Canal et Commune, ayant un accès facile pour le centre des affaires, églises, écoles et marchés, et se recommande soit comme demeure ou placement avantageux, et est toujours occupée par de bons locataires.

Termes et conditions—Comptant, et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles de 1889 en sus du prix de l'adjudication, et 10 pour cent comptant sera requis de l'acquéreur au moment de la vente.

Acte de vente purdevant J. D. Taylor, Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.

11mai—11 16 25—1 8 15juin.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands—No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 9 mai 1889. —A l'élection annuelle de Directeurs, au bureau de cette Compagnie, le premier lundi d'avril de mer, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité :

Hon. Jos. A. Shakspeare, MM. D. A. Chaffraix, Paul Fourchy, Paul Capdevielle, Ar. Hopkins, J. B. Lallande, M. W. Smith, D. Zeigler, U. Essertil, Aldin McLellan et W. H. Bolinger.

Et à la réunion des Directeurs du 6 mai courant, M. Paul Fourchy a été réélu Président, à l'unanimité.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

10mai—3f

1000 PARASOLS.

L'Etoile Rouge a en vente 1000 parasols. Grande variété de couleurs et de manches—les prix varient depuis 60 sous.

Pas un Bouton sur lui maintenant.

Très souffrant avec l'Eczema—Plus de cheveux—Le cuir chevelu couvert d'éruptions—Il croyait que ses cheveux ne repousseraient plus—Guéri par les Remèdes Cuticura—Les cheveux magnifiques et pas un bouton sur lui.

Je ne puis faire assez de louanges de s Remèdes Cuticura. Mon petit garçon à l'âge d'un an était tellement souffrant avec l'eczema qu'il perdit tous ses cheveux. Son cuir chevelu était couvert d'éruptions, que les médecins disaient être de la teigne et que ses cheveux ne repousseraient plus. Désespérant d'obtenir une guérison par les médecins, je commençais à employer les Remèdes Cuticura, et suis heureux de pouvoir dire avec le plus grand succès. Ses cheveux sont maintenant magnifiques, et il n'y a pas un bouton sur lui. Je recommande les Remèdes Cuticura aux mères comme étant la guérison la plus prompte, la plus économique et la plus sûre pour toutes les maladies de peau des bébés et des jeunes enfants, et je crois que toutes les mères qui ont un enfant malade me remercieront de l'avoir fait. Mrs M. E. WOODSUM,

Norway, Me.

Un mal de huit ans causé par la fièvre, guéri.

Je dois vous envoyer les remerciments d'un de mes clients, qui a été guéri en employant les Remèdes Cuticura, d'un ancien mal, causé par une longue maladie ou fièvre il y a huit ans. Il était tellement malade qu'il en était effrayant et l'on crut qu'on serait obligé de lui amputer la jambe,—mais il est heureux de dire qu'il est entièrement bien,—sain comme un dollar. Il me prie d'user de son nom, il s'appelle H. H. CASON, négociant de cet endroit.

JOHN V. MINOR, pharmacien,
Gainsboro, Tenn.

Affreuse maladie du cuir chevelu guérie.

Il y a quelques semaines, une femme souffrait beaucoup d'une maladie cutanée du cuir chevelu, et n'obtenait aucun soulagement des divers remèdes dont elle se servait, jusqu'au moment où elle essaya le Cuticura. La maladie céda promptement à ce traitement, et en peu de temps elle fut entièrement guérie.

La maladie n'est plus revenue et le Cuticura est classé comme No 1 dans notre opinion pour les maladies de peau.

Rev. J. PRESSLEY BARRETT, D. D.,
Raleigh, Caroline du Nord.

Remèdes Cuticura

Sont une guérison positive pour toutes sortes de maladies de peau, de cuir chevelu et du sang, avec perte de cheveux, depuis les boutons jusqu'aux scrofules, à l'exception des cas de lèpheprosie.

Vendu partout. Prix Cuticura 50c., Savon, 25c., Résolvent, $1. Préparé par le Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

☞ Demandez tout sur "Comment guérir des maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BÉBÉS, Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le Savon Cuticura. A seul moyen pur.

Remède de Sanford

—POUR LA—

cure radicale du catarrhe.

La guérison se fait sentir dès la première application et, rapidement elle devient radicale et permanente.

C'est la membrane muqueuse, cette étonnante enveloppe semi fluid qui entoure les tissus délicats des organes où passent l'air et les aliments, qui le catarrhe attaque. Une fois fixée, elle empoisonne toutes les parties vitales et rend la vie inappréciable par la maladie et ses funestes conséquences, affaiblissant le système tout entier, interrompant l'élocution, détruisant l'odorat, viciant l'haleine, et empêchant toute jouissance des plaisirs du palais. Insidieusement, en débutant par le nez, il va à la tête, il attaque les tissus membraneux et atteint les os, mangeant leurs couches délicates et causant l'inflammation et d'autres symptômes dangereux. Mais, si ce n'est la parfaite extirpation du mal, ne rendra la santé au patient, et tous les palliatifs ne feront que prolonger la durée des souffrances. Le "Sanford's Radical Cure" par substitution et sange interne reste parfaitement sans effet; même lorsque le mal avait fait de très grands progrès chez des personnes d'une constitution délicate, l'on a pu, le plus souvent, arrêter cet envahissement et la maladie complètement guérie.

Le Sanford's Radical Cure pour catarrhe

consiste d'une bouteille du Radical Cure, d'une boîte de Catarrhal Solvent et un Inhalateur, AMÉLIORÉ bien enveloppée en un paquet avec toutes les indications voulues : prix $1 00; en vente partout.

Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Dos faibles et endoloris.

Douleurs et faiblesses des reins et dos soulagées en une minute par le Cataplasme Rénal de Lindsay. Le premier et meilleur emplâtre, nouveau, instantané et infaillible dans ses effets. 25 sous.

12 oct—mar sam dim

L'Exposition de Paris

Les personnes ayant l'intention de visiter l'Exposition de Paris ou de voyager en Europe, devraient se procurer des lettres de crédit du

STATE NATIONAL BANK.

Aux porteurs de ces lettres sont accordés les privilèges des chambres de lecture et de réception du Crédit Lyonnais; et elles recevront toutes les attentions et informations pour voir les beautés de la ville de Paris.

Ces lettres de crédit quand elles sont contresignées aux bureaux du Crédit Lyonnais à Londres ou à Paris, sont reconnues dans toutes les parties de l'Europe.

Les crédits seront fournis contre soit du comptant ou des sécurités négociables, sur la réception de leur bordereau sur le montant dont on s'est servi. S'adresser

Branch STATE NATIONAL BANK,
Coin Canal et Royale, ou
STATE NATION